

Étudier un slam en classe de français



Des papillons de papier qui échappent à leur créateur aussitôt envolés...

©Zjenn-Fotolia.com

Objectifs :

Découvrir une pratique artistique, le slam.
Comprendre et produire un texte poétique.
Enrichir son vocabulaire.
Repérer des procédés de style et les exploiter à l'écrit.
Connaître et employer le gérondif exprimant la manière.
Développer le plaisir de jouer avec les mots.

Public :

Adolescents, adultes.

Niveaux :

B1 (B2 si les questions à choix multiples sont transformées en questions ouvertes).

Matériel :

Photocopies du texte. Si possible, accès à Internet pour la diffusion du slam et les documents complémentaires. Cependant, l'étude du texte et les exercices sont tout à fait réalisables sans le visionnage du clip.

Mise en route

Avant tout, demander aux étudiants s'ils connaissent le slam. Si ce n'est pas le cas, leur demander si, à leur avis, la poésie peut être orale. Si oui, dans quelles circonstances ? Ont-ils déjà récité des poèmes ? Ont-ils aimé ça ? S'en souviennent-ils encore ?

Après cet échange, passer à la présentation de cette forme particulière de poésie orale qu'est le slam et de l'auteur interprète que l'on va étudier :

Qu'est-ce que le slam ?

C'est une pratique artistique née à Chicago dans les années 1980, une forme moderne de poésie qui allie écriture, oralité et expression scénique. Cet art oratoire se pratique dans des bars proposant des scènes ouvertes aux slameurs qui déclament leurs textes poétiques.

Le grand public français ne découvre le slam qu'en 2006, lors de la sortie du premier album de Grand Corps malade, *Midi 20*, qui remporte un grand succès. Depuis, les artistes se sont approprié le slam et l'ont fait évoluer à travers leurs influences (le rap pour Abd al Malik, la tradition orale peule pour Souleymane Diamanka...).

Souleymane Diamanka, slameur franco-sénégalais né en 1974, a grandi à Bordeaux. À la demande de la sœur aînée de l'artiste, étudiante en ethnologie, leur père transmet à ses enfants des enregistrements dans lesquels il raconte les traditions, la culture peule et son histoire personnelle. Souleymane va y puiser son inspiration. Ses textes sont influencés par le pulaar, sa langue maternelle, dans laquelle il chante parfois, et par la vision du monde qu'elle véhicule.

Texte

« Papillon en papier »

Même s'il est né de ma plume, //
 si tu l'as aimé et qu'il t'a plu / ce n'est plus mon
 poème / mais un papillon en papier //
 Il survole une dune pleine d'amour / près d'une
 plaine abandonnée //
 Les critères de l'écriture sont ce qu'ils sont //
 L'encre attire dans de longs cratères le parfum des
 mots et le sublime / en effaçant ce qu'ils sont //
 Comme une fleur sentimentale qui aurait appris
 à voler / en battant des pétales //
 Le papillon en papier se fraie un chemin / de l'horizon
 éteint à son étoile natale //
 Il porte un tatouage silencieux / sur la peau de ses
 ailes //
 Et de ses airs de ses oncles / les oiseaux de nuit
 rêvent de saisir //
 Le puits d'un seul sein n'attend pas la pluie
 d'un seul ciel //
 Quand l'eau fredonne // l'offre reprend //
 Et assainit les océans salis et les salives salées
 par le sang //
 Pour mettre un pied dans l'immortalité / le papillon
 en papier en a payé de sa vie //
 Même s'il est né de ma plume, // si tu l'as aimé
 et qu'il t'a plu // ce n'est plus mon poème //
 Il est devenu un genre de vœu nomade / visible
 à l'œil nu //
 L'empreinte d'une pierre d'ambre teintée //
 que l'auteur a empruntée à un grand peintre //
 Pour que les phrases utopiques croisent leurs
 angles morts et leurs perspectives //
 Que chaque guerre rencontre un jour sa paix
 respective //
 Même s'il est né de ma plume, //
 si tu l'as aimé et qu'il t'a plu //
 ce n'est plus mon poème //
 mais un papillon en papier
 [...]
 Même s'il est né de ma plume, //
 si tu l'as aimé et qu'il t'a plu //
 ce n'est plus mon poème //
 mais un papillon en papier

Extrait de l'album *L'Hiver peul* (2007),
 de Souleymane Diamanka

Clip : https://www.youtube.com/watch?v=mq_1QnemAWc

// Pauses rythmiques effectuées par le slameur
 / Pauses supplémentaires possibles à la lecture

Conceptualisation

Étape 1 : activité orale

Si l'accès à Internet ou à l'album n'est pas possible, l'enseignant lira le texte en respectant les coupes indiquées.

1. Copier au tableau les questions de compréhension avant de faire entendre deux fois le slam.

– Le papillon en papier représente...

le poème le poète l'écriture.

(Mentionnez que c'est une métaphore en expliquant si nécessaire.)

– Le papillon en papier est lui-même comparé à...

une plaine une fleur un océan

(Notez aussi qu'il compare les ailes du papillon à des pétales.)

2. Distribuer le texte du slam avec quelques trous et le faire entendre une troisième fois. Les étudiants le complètent individuellement, puis ils comparent leurs réponses avec celles de leurs voisins. Le slam est diffusé une quatrième fois et ils se mettent d'accord pour finir de compléter le texte.

Étape 2 : langue

1. Repérer les gérondifs utilisés pour exprimer la manière : *en effaçant, en battant*.

Poser des questions impliquant le réemploi de ce gérondif : Comment as-tu trouvé l'inspiration ? *En lisant des poèmes*. Comment as-tu trouvé la solution à ton problème ? *En demandant conseil à un ami*.

2. Étudier le lexique et le style

a) Présenter en deux colonnes quelques mots du texte et des expressions de même sens (placés dans le désordre). Demander aux étudiants de relier les mots du texte à leur équivalent.

une plume/un stylo; un tatouage/un dessin sur la peau; saisir/attraper, comprendre (noter la polysémie du mot); *un puits/un trou qui permet l'accès à l'eau; fredonner/chanter doucement; assainit/nettoie; un vœu/un souhait*

b) Repérer deux procédés de style : l'homophonie (deux mots de sens différents se prononçant de la même manière) et la paronymie (deux mots de sens différents ayant des prononciations proches).

• homophones : *plus/plu ; pleine/plaine*

• paronymes : *critères/cratères; ses ailes/ses airs; salis/salées; papier/payé; empreinte/emprunté; perspectives, respective*.

c) Exercices

• Trouver un homophone pour les mots *près (prêt), né (nez), sein (sain, saint), sang (sans, cent)*.

• Trouver un paronyme pour les mots *pétales (pédales, dédale...), rêvent (grève, trêve, lèvent...), pierre (bière, fier, pire...)*.



Souleymane Diamanka.

© Relations presse FICQ www.infofestival.com

Étape 3 : compréhension écrite

1. Répondre aux questions et justifier les réponses en citant un passage du texte.

– Le poème appartient toujours au poète.

VRAI FAUX

Ce n'est plus mon poème. Le puits d'un seul sein n'attend pas la pluie d'un seul ciel.

– Le poème voyage.

VRAI FAUX

Le papillon en papier se fraie un chemin de l'horizon éteint à son étoile natale. Un genre de vœu nomade.

– Le poème est un message...

d'amour de fraternité de paix

Et assainit les océans salis et les salives salées par le sang. Chaque guerre rencontre un jour sa paix respective.

2. Relever les mots qui montrent que le papillon prend parfois des allures humaines (personnification).

Un tatouage, la peau, ses oncles, mettre un pied.

3. Réfléchir par petits groupes à la question suivante (un rapporteur justifiera oralement le choix de son groupe) :

Selon vous, laquelle des trois phrases suivantes est la plus appropriée pour résumer ce slam ?

a) Le poète donne naissance au poème, l'emmène partout avec lui pour le présenter à ses lecteurs/auditeurs, puis il choisit une personne à qui le donner.

b) Le poème échappe à son auteur et voyage jusqu'à ce qu'il rencontre ses lecteurs/auditeurs, qui rendent son message immortel.

c) Le poème s'envole comme un papillon fragile, fait des rencontres à travers le monde, puis s'épuise et meurt.

Étape 4 : phonétique

1. Repérer les allitérations, l'un des effets de style que les Peuls affectionnent et que Souleymane Diamanka utilise fréquemment dans ses slams. Utiliser ce repérage pour un exercice de phonétique sur la prononciation des consonnes. Par exemple...

– Allitération en « p » : *Même s'il est né de ma plume, si tu l'as aimé et qu'il t'a plu, ce n'est plus mon poème mais un papillon en papier*

– Allitération en « s » : *Et assainit les océans salis et les salives salées par le sang*

2. S'entraîner à la lecture du slam.

Pour ce faire, les étudiants doivent repérer les unités de sens et les pauses rythmiques.

Étape 5 : production écrite et orale

Organiser une « slam session ». Par groupe de trois ou quatre étudiants, rédiger un slam en respectant les contraintes suivantes :

– choisir une métaphore et la développer dans le texte ;

– introduire une ou deux allitérations ;

– employer un gérondif exprimant la manière.

Ensuite, chaque groupe déclame son slam en se partageant le texte. Les pauses rythmiques peuvent être signalées par un claquement de doigts par exemple.

Enfin, chaque étudiant vote pour le slam qu'il a préféré.

Anne-Sophie Cayet

En savoir plus sur...

• Souleymane Diamanka

– Un article : <http://www.slateafrique.com/21403/poesie-souleymane-diamanka-slameur-peul-et-bordelais>

– Son site Internet : http://faitmainproductions.wix.com/souleymane-diamanka#!__main_fr1/presentation On y trouve notamment un forum qui propose d'écrire un poème collectif, de partager ses proverbes favoris et d'imaginer des néologismes.

• Le slam en France

– Le documentaire de Pascal Tessaud, Slam, ce qui nous brûle <https://www.youtube.com/watch?v=ZoV5iFPJUz8>

– Pour l'étudier, une fiche pédagogique de TV5 Monde http://www.tv5.org/TV5Site/upload_image/app_fp/fiche_complete/lp95_Slam.pdf